



Université Badji Mokhtar Annaba
Direction des publications



e-ISSN 9865-2352
ISSN 1111-4932

El-Tawassol

Spécial

Sous la direction de:
Prof. Dr. Marina Ortrud Hertrampf
Dr. Lamia Mechri

Volume 30
Décembre 2024

Revue El Tawassol
Université Badji Mokhtar Annaba

Directeur de la Revue

Pr. Mohammed MANAA

Directeur des Publications

Pr. Kamel CHAOUI

Comité éditorial

Éditrice en chef

Pr. Samira SOUILAH

Editeurs associés

Pr. Youcef Mancer-Université Annaba

Dr. Aouatef Metarref - Université Annaba

Pr. Rahima Bensmail-Université Annaba

Dr. Azza Lahiouel - Université Annaba

Pr. Assia Ouar Université Annaba

Dr. Nora AitTaleb — Université Annaba

Secrétariat

Amira Mansouri

Randa Nasri

Rédaction et Administration

Direction des Publications, University Badji Mokhtar,
BP 12, Annaba, 23000, Algeria.

Tel/Fax: 213 38 57 02 24;

Site de la revue: tawassol.univ-annaba.dz

E-mail: revue.tawassol@gmail.com

..

Comité de lecture du numéro thématique

Pr. Samira Souilah	Université Badj Mokhtar - Annaba
Pr. Aziza Benzid	Université Mohamed Khider - Biskra
Pr. Cherif Bouchahdane	Université Badji Mokhtar - Annaba
Prof. Dr. Marina Ortrud Hertrampf	Université - Passau -Allemagne
Pr. Nawal Boudechiche	Université Chadli Ben Djedide -El Taref
Pr. Roubai-Chorfi Mohamed El Amine	Université Ab-lhamid ben Badis - Mostaganem
Dr. Azza Lahiouel	Université Badji Mokhtar - Annaba
Dr. Hanène Logbi	Université Mentouri - Constantine
Dr. Ismail Slimani	Université Ferhat Abbas - Sétif 1
Dr. Lamia Mecheri	Université Badji Mokhtar - Annaba
Dr. Mohammed Rachid BENEDDRA	Université Aboubeker Bel kaïd - Tlemcen
Dr. Nadjette Ouamane	Université Mohamed Khider - Biskra
Dr. Sabrina MELOUAH	Université Badji Mokhtar - Annaba
Dr. Salah Haddab	Université - Ghardaia
Dr. Samira Merzouk	Université Ferhat Abbas - Sétif 1
Dr. Sara Buekens	Université Gent - Belgique
Dr. Sihem Guettafi	Université Mohamed Khider - Biskra
Dr. Rym Chahmat	Université Badji Mokhtar - Annaba

Sommaire

Mary Hunter Austin's <i>The Land of Little Rain</i> : Eco-affective Perception of the Environment in the Age of the Anthropocene Selma MOKRANI & Pr. Fella BENABED	1
Ecological Entropy in Samuel Beckett's <i>Nohow On</i> (1989): An 'Ecosophical' Interpretation Dr. Rahil DELLALI	14
Generating Climate Healing and Ecological Change: The Power of Post-apocalyptic Spirituality in Octavia E. Butler's <i>Parable of the Sower</i> Dr. Meriem CHEBEL	25
Lecture croisée de représentations littéraires du désert en tant que présages du devenir écologique de la planète Dr. Ismail SLIMANI	34
Le changement climatique et le monde rural: la chronique familiale de Serge Joncour entre roman régional et sociobiofiction écocritique Prof. Dr. Marina Ortrud HERTRAMPF	43
تمظهرات البيئة في الفيلم السينمائي العالمي تحليل سيميولوجي للجزء الثاني لفيلم أفاتار "طريق الماء" لعام 2022 د. أسماء شرفة	53
Lecture géo(éco)critique de Minamata, un lieu de crise écologique et d'héritage toxique Dr. Lamia MECHERI	72
De la catastrophe comme fabrique sociale et artistique: Katrina. 21 scénarios pour une catastrophe Nicolas MURENA	81
De l'écrit à l'écran: Traduction des enjeux environnementaux de la littérature au cinéma Hafida SLIMANI	97

Introduction

Marina Ortrud Hertrampf et Lamia Mecheri

«Les enjeux de la crise écologique: approches esthétiques des questions d'environnement, de crise climatique et de durabilité»

Ces dernières décennies ont été marquées par des phénomènes environnementaux de grande envergure liés aux catastrophes écologiques et à la dégradation de l'environnement comme le dérèglement climatique, le réchauffement de la planète, la surexploitation des ressources naturelles, l'effondrement des écosystèmes, la pollution croissante, la déforestation, la désertification, etc. Ces manifestations spectaculaires et inquiétantes de la crise écologique actuelle – et les mutations environnementales qui les accompagnent – occupent une place importante dans les fictions contemporaines, à l'image de la littérature et du cinéma. En effet, les thèmes écologiques ne sont plus relégués au second plan, où ils servaient seulement de décor aux trames narratives. Mais ils deviennent des moteurs narratifs, voire des personnages à part entière, fonctionnant comme des leitmotivs et des mythes vivants au sein des intrigues.

Bien que les effets de la crise climatique soient de plus en plus évidents à l'échelle mondiale et que les menaces qui en résultent pour l'humanité augmentent rapidement, la conscience écologique varie considérablement d'une partie du monde à l'autre. Aux États-Unis, mais aussi en Europe du Nord, on réfléchit depuis les années 1980 au moins aux modifications à long terme et irréversibles du climat provoquées par l'activité humaine sur l'environnement.

Les médias (sociaux), en particulier, ont une influence sans précédent sur la formation de l'opinion de larges pans de la population. Ainsi, l'univers des médias sociaux suscite des interrogations et impose de réfléchir en profondeur sur la crise écologique à travers, par exemple, le développement rapide et viral du *Trashtag Challenge*, lancé en 2015 par Younes, un activiste algérien. En l'occurrence, ce type de défi écologiste consiste à s'engager à nettoyer un endroit rempli d'ordures et de poster les deux photographies d'avant et d'après l'opération sur les réseaux sociaux. De son côté, la jeune militante Greta Thunberg – nommée au Prix Nobel de la Paix –, manifeste seule, en 2018, devant le parlement suédois contre le réchauffement climatique et devient le leader d'un mouvement mondial appelé «*Fridays For Future*».

Cette conscience écologique aiguisée se reflète également, au plus tard depuis le début du millénaire, dans le discours des études littéraires et cultures, dans des approches telles que l'écocriticisme, la géocritique et l'écopoésie (cf. p.ex. Blanc/Chartier/Pughe 2008; Buekens 2019; Chelebourg 2012 et 2019; Dwyer 2010; Garrard 2012; Schoentjes 2015; Westphal 2007). Ces concepts traitent d'une manière ou d'une autre de l'inscription de l'éthique dans l'esthétique. L'objet des approches appartenant à l'écocriticisme au sens large n'est pas seulement la confrontation esthétique avec la nature, l'environnement et les catastrophes climatiques contemporaines, mais aussi celles des siècles passés. Très souvent, les approches écocritiques sont comparatistes et s'intéressent aux productions tant littéraires que cinématographiques. De cette manière, des textes plus anciens comme *La Terre* (1887) d'Émile Zola, *L'Homme qui plantait des arbres* (1953) de Jean Giono ou *L'Inconnu sur la Terre* (1978) de J.M.G. Le Clézio sont mis en lumière, tout comme y *La Supplication* (1997) de Svetlana Alexievitch, *La Route* (2006) de Cormac McCarthy, *Crue* (2016) de Philippe Forest ou *Le grand vertige* (2021) de Pierre Ducrozet, pour ne citer que quelques exemples. Dans le domaine du long métrage, on peut penser à *La dernière chasse* (1956) de Richard Brooks, *Soleil Vert* (1973) de Richard Fleischer, *The Day After Tomorrow* (2004) de Roland Emmerich, *Avatar* (2009) de James Cameron, *Promised Land* (2013) de Gus Van Sant, *Don't look up: déni*

cosmique (2021) d'Adam McKay ou bien *Avatar 2: la voie de l'eau* (2022) de James Cameron, par exemple.

Face à la menace croissante que fait peser sur l'humanité la crise climatique dont elle est responsable, il est plus important que jamais de sensibiliser les jeunes générations à l'environnement et au développement durable. En particulier dans les régions du monde où la conscience politique et publique des thèmes écologiques et des pratiques d'action est encore faible ou inexistante, l'objectif prioritaire est de développer une conscience de l'environnement afin d'éduquer les jeunes à devenir des personnes responsables et conscientes de la durabilité. Outre les infographies, les œuvres littéraires et cinématographiques peuvent être particulièrement efficaces à cet égard, car elles affectent beaucoup plus les jeunes réceptrices et récepteurs sur le plan émotionnel et affectif.

C'est dans ce cadre que s'inscrivent les articles suivants qui offrent un panorama diversifié et un large éventail d'interprétations de la manière dont les crises écologiques et les enjeux environnementaux sont abordés à travers la littérature et le cinéma contemporains, notamment dans un contexte marqué par le réchauffement climatique, les catastrophes écologiques et la dégradation des écosystèmes.

Le point d'orgue est la contribution intitulé «The Land of Little Rain de Mary Hunter Austin. Une perception éco-affective de l'environnement à l'âge de l'anthropocène» de Selma MOKRANI et Fella BENABED, qui se penche sur le premier grand classique de la tradition américaine de *nature writing*. Les autrices soumettent ce texte, écrit déjà en 1903, à une relecture sous le signe de différentes approches de l'anthropocentrisme, comme l'écoféminisme et l'écocritique affective afin d'explorer la représentation de l'environnement au-delà d'un récit de crise, les réponses affectives qu'il suscite, les liens entre les humains et les non-humains, et l'importance éco-pédagogique de cette œuvre jusqu'à aujourd'hui peu étudiée.

En s'appuyant sur la théorie de l'«écosophie» des trois écologies (environnement, société et subjectivité) de Félix Guattari, Rahil DELLALI se penche dans son essai sur les trois textes en prose de Samuel Beckett publiés sous le titre *Nohow On* (1989) et aborde l'entropie écologique dans cette œuvre qui prophétise la décadence de l'homme et de l'environnement.

Meriem CHEBEL se penche sur le roman post-apocalyptique *La Parabole du semeur* (1993) de la romancière américaine Octavia E. Butler et montre comment la religion *Earthseed*, construite de manière idiosyncrasique dans le roman, répond à la nécessité de reconnecter l'humain avec la Terre et ses écosystèmes de manière constructive et donne ainsi un exemple de l'adaptabilité, la résilience et la diversité.

Dans le même ordre d'idée, le texte d'Ismail SLIMANI, intitulé «Lecture croisée de représentation littéraires du désert en tant que présages du devenir écologique de la planète», montre comment certains écrivains anticipent un futur marqué par des désastres écologiques, notamment la désertification. Il analyse, sous l'angle de la géocritique et de l'écopoétique, la crise écologique en explorant le désert comme symbole d'un monde dévasté par le dérèglement climatique, mais aussi en mettant en lumière les visions prémonitoires des auteurs concernant les conséquences des choix humains sur la planète.

L'article «Le changement climatique et le monde rural: la chronique familiale de Serge Joncour entre roman régional et sociobiofiction écocritique» de Marina Ortrud HERTRAMPF est consacré à la description romanesque de la transformation de la vie paysanne en France sur fond des interventions humaines néfastes dans le cycle naturel de la vie. On y apprend que l'émergence d'une conscience écologique et la disparition des paysans sont liées et que la France rurale se dirige vers un avenir incertain.

Le cinéma, pour sa part, est un autre outil puissant capable de traiter le thème de la crise écologique, en créant un choc visuel pour les spectatrices et spectateurs, comme le montre l'étude sémiotique d'Asma CHEURFA du film *Avatar 2: la voie de l'eau* (2022), considéré comme l'un des films majeurs abordant les enjeux environnementaux avec une vision futuriste de l'écosystème mondial en 2154.

Lamia MECHERI analyse le film *Minamata* (2020) d'Andrew Levitas sous l'angle de la géocritique et de l'écocritique. En empruntant les concepts de la référentialité et du personnage écologique, l'autrice parvient à donner un sens profond aux enjeux de la catastrophe environnementale, en l'occurrence les écocrimes et l'écocide, ainsi que l'héritage toxique qui en découle, tout en pensant l'avenir.

L'art théâtral s'intéresse également aux questions écologiques, comme le montre Nicolas MURENA à travers l'épopée artistique *Katrina. 21 scénarios pour une catastrophe* (2012) de Laura et Stéphane Librizzi-Hurt. En prenant l'exemple de l'ouragan Katrina, qui a ravagé la Nouvelle-Orléans en 2005, la pièce illustre comment les catastrophes dites «naturelles» sont indissociables des récits et des représentations que l'on en fait. Selon l'auteur, l'art et la catastrophe sont tous deux considérés comme deux forces jumelles révolutionnaires.

Enfin, Hafida SLIMANI montre dans sa contribution la pertinence des représentations médiatiques du changement climatique. Sur la base d'une approche mixte, elle peut démontrer dans quelle mesure la littérature et le cinéma augmentent la conscience écologique, poussant un grand nombre d'individus à agir.

Dans l'esprit de cette dernière contribution, toutes les analyses de notre dossier thématique, à la croisée de l'écocritique, de la géocritique, de l'écopoétique et de l'écophilosophie, illustrent comment les fictions, à la fois romanesque, théâtrale et filmique, deviennent des éléments essentiels pour sensibiliser et éduquer surtout les jeunes générations à la crise climatique, en les touchant profondément sur le plan émotionnel.

Bibliographie:

- Bertrand, Westphal (2007): *La géocritique: réel, fiction, espace*. Paris: Minuit.
- Blanc, Nathalie, Denis Chartier, et Thomas Pughe (2008): «Littérature & écologie: vers une écopoétique», *Écologie & politique*, vol. 36, no. 2, pp. 15-28.
- Buekens, Sara (2019): «L'écopoétique: une nouvelle approche de la littérature française», *Elfe XX-XXI* [En ligne], URL: <http://journals.openedition.org/elfe/1299>; DOI: 10.4000/elfe.1299.
- Chelebourg, Christian (2012): *Les écofictions: mythologies de la fin du monde*. Bruxelles: Les Impressions Nouvelles.
- Chelebourg, Christian (dir., 2019): *Écofictions & Cli-Fi: l'environnement dans les fictions de l'imaginaire*. Nancy: Presses universitaires de Nancy.
- Dwyer, Jim (2010): *Where the Wild Books are. A Field Guide to Ecofiction*. Reno / Las Vegas: University of Nevada Press.
- Garrard, Greg (2012): *Ecocriticism*. London / New York: Routledge.
- Schoentjes, Pierre (2015): *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique*. Marseille: Wildproject.